

Si demain je parlais aux Nations-Unies, je parlerais démographie mondiale

« La première des positions et seul sujet majeur qui concerne tous les pays du monde c'est celui de la démographie mondiale. Si j'avais demain à faire un discours à la tribune des Nations Unies, je dirais : « *Mes chers collègues, chefs d'états et de gouvernement, la seule question essentielle, vitale qui se pose au monde aujourd'hui, c'est combien d'habitants la planète peut-elle supporter.* » C'est un sujet dont on ne parle pas ! Bien sûr qu'il y a trop de voitures, de pollution. Mais ces voitures, ces villes, ces gaz à effet de serre ne sont que les conséquences d'un seul et même problème. 40000 ans avant Jésus-Christ, il y avait dix mille habitants sur le territoire de l'Europe. Nous sommes 500 millions aujourd'hui.

Prenez un pays comme le Nigeria, 180 millions d'habitants aujourd'hui. Dans trente ans 400 millions d'habitants... L'Afrique, un milliard d'habitants aujourd'hui, 70% ont moins de vingt ans. Dans trente ans, deux milliards. La question existentielle, majeure, c'est que nous allons vers les neuf milliards... Jusqu'où cela peut-il continuer ?

De la réponse à cette question dépend l'avenir de la planète. Vous pouvez mettre toutes les éoliennes que vous voulez, toutes les énergies propres que vous voulez, ce sera balayé d'un trait de plume si on ne pose pas mondialement la question du nombre d'habitants que la terre peut supporter. C'est la première question politique qui se pose à tous les dirigeants du monde et qui n'est abordée par personne. C'est plus important que tous les scandales dont les journaux parlent en permanence. »

(Nicolas Sarkozy, Conférence à Monaco, 19 juin 2014)